Histoire et patrimoine

Panégyrique d'un club de foot qui serait une grande famille…
Stade lavallois – Le plus beau de tous les tangos

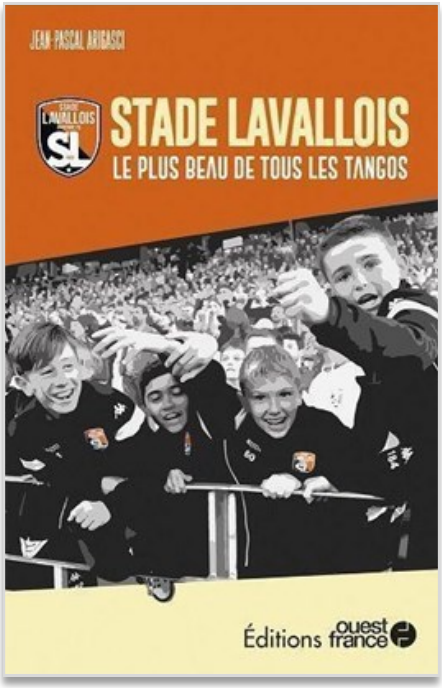
Le style est alerte, parfois familier. L'auteur, Jean-Pascal Arigasci, ancien reporter sportif à *Ouest-France*, livre une présentation du Stade lavallois (football) qui ne nécessite aucunement une culture littéraire ou même sportive. En d'autres termes, c'est facile à lire, et en plus abondamment illustré de photographies. Le livre est publié en avril 2023 aux éditions Ouest-France – Édilarge SA (191 pages, 15 euros). À la sortie de l'ouvrage, bien malin qui pouvait dire si le Stade lavallois, juste revenu en Ligue 2, évoluerait encore à cet échelon pour la saison 2023-2024…

« Profitant de l'élan impulsé par son retour en Ligue 2, le Stade lavallois nouveau ne s'interdit rien »… C'est ainsi que l'auteur introduit la première partie de l'ouvrage, intitulée « Aller plus haut ». Avec sûrement l'espoir que tout cela reste longtemps d'actualité ! Pour l'heure, à travers le récit, chacun peut revivre l'euphorie de la montée en 2022 et, surtout, la soirée festive du 6 mai !

Il y a le 6 mai 2022 au rang de l'euphorie… et le 31 mai 1989, à celui du cauchemar. *« Il est des dates qu'on préfèrerait expédier d'un seul clic à la corbeille,* écrit Jean-Pascal Arigasci, *parce qu'elles encombrent le disque dur »*. Il faut dire que cette date du 31 mai 1989 est dure à digérer pour les Anciens du club (dirigeants, joueurs, supporters) : défaite 8-0 à Lille et la descente en Division 2 – voilà qui efface douloureusement les treize saisons précédentes en Division 1.

La remontée immédiate aurait tout fait oublier, mais le Stade lavallois est resté juste à la porte de l'élite, et de même la saison suivante. L'équipe est alors bloquée *« en salle d'attente »*, comme l'écrit Jean-Pascal Arigasci. Toute cette partie frise la sinistrose, mais la stratégie de l'auteur est astucieuse : cette plongée ne met que plus en valeur le retour en Ligue 2.

Remonter, c'est le premier « R » du projet que décline Laurent Lairy, président du club depuis avril 2021. C'est fait ! Rester, c'est pour le deuxième « R », mais en avril 2023, c'était loin d'être acquis. Rêver enfin : rénovation du stade avec création de tout un pôle d'activités ; rénovation complète des Gandonnières (siège du club et terrains d'entraînement), développement de la section féminine, réouverture du centre de formation… Mais il y a ce « R » problématique du maintien en Ligue 2 !



Un panégyrique du Stade lavallois (football)

Toute cette première partie, plutôt introductive, demeure factuelle. Et pas une ligne de travers. C'est lisse, sans critique ni même analyse véritable des revers, voire des échecs. *A contrario*, l'auteur montre les valeurs qui animent le Stade lavallois et qui font que ce ne serait pas un club comme les autres.

La création du Stade lavallois est publiée le 18 septembre 1902 au *Journal officiel*. Son but : pratiquer des exercices physiques ou jeux de plein air et entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie.

CÉAS de la Mayenne, 29 rue de la Rouillère, 53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34 – Mél. secretariat@ceas53.org – Site internet : www.ceas53.org

Jean-Pascal Arigasci raconte les premières saisons en football. C'était laborieux ! En réalité l'auteur date le *« bout du tunnel »* à juin 1964. C'est à la suite le début du Stade lavallois à l'échelon national. En juin 1976, c'est même l'accession en Division 1 – acquise sur le terrain, pas si évidente pour les dirigeants qui sont un peu timorés face au passage à un statut professionnel. Treize saisons en Division 1 et cette victoire mémorable, en 1983, en Coupe de l'UEFA [(1)] contre Kiev. C'est un panégyrique, que seuls les piètres résultats en Coupe de France viennent ternir.

L'ouvrage traite ensuite de choses et d'autres, à l'instar du *Stade lavallois – Une histoire*, de Michel Jouneaux (éd. Siloë, 1994) [(2)]. Mais les deux « anciens » de *Ouest-France* n'ont pas la même approche. Jean-Pascal Arigasci cherche à livrer un beau récit, mobilisateur, qui fait plaisir à tous. Son prédécesseur était plus « indépendant » et ne se souciait nullement de plaire.

Bref, Jean-Pascal Arigasci, sans souci de chronologie, consacre un chapitre au maillot tango, puis au stade Francis-Le Basser. Après ces parenthèses, c'est l'heure de rendre hommage aux entreprises privées – et à leurs dirigeants – qui soutiennent le Stade lavallois ; aux collectivités locales (il ne faut oublier personne) ; aux clubs de supporters (surtout les Socios), sans oublier à de grands sportifs ou artistes locaux qui racontent leur attachement au club mayennais.

L'auteur opte ensuite pour la galerie des portraits : les incontournables Henri Bisson et Michel Le Milinaire, mais aussi, au rang des « grands hommes », Alain Desgages, Guilherme Mauricio et Anthony Gonçalves. Après un détour par la Coupe de l'UEFA (1983), Jean-Pascal Arigasci s'attache aux formateurs du centre de formation, aux « pépites » qui en sont issues, aux grands joueurs qui ont porté les couleurs du Stade lavallois… ne serait-ce qu'une saison.

(1) – Union des associations européennes de football (en anglais : Union of European Football Associations).
(2) – Cf. http://www.ceas53.org/uploads/pdf/Histoire%20et%20patrimoine/La%20Mayenne-ses-chercheurs-ses-historiens/Le-Stade-lavallois-Une-histoire-Michel-Jouneaux-1994-11-08-2022.pdf